

SOG = SSO = SSU

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La campagne contre l'initiative du GSsA est en marche

La Société suisse des officiers, en compagnie des organisations de milice ainsi que d'autres alliés, se prépare intensément au vote contre l'initiative pour l'abrogation du service militaire obligatoire. La SSO jouera un rôle déterminant dans cette campagne, où l'avenir de notre politique de sécurité et de notre armée est en jeu.

Le 30 octobre 2012, l'assemblée générale a transformé l'Association pour un droit libéral sur les armes en Association pour une Suisse en sécurité (Ass).

Les statuts fixent l'objectif suivant :

L'association organise, mène et coordonne d'éventuelles campagnes pour le maintien d'une sécurité globale en Suisse.

Les membres de l'association peuvent être des groupements cantonaux ou nationaux qui se reconnaissent dans les buts de l'association.

Le président de l'association est le Conseiller national Jakob Büchler et le vice-président est le Brigadier Denis Froidevaux, président de la SSO. La Fédération sportive suisse de tir, l'Association suisse des sous-officiers et la Conférence nationale des organisations militaires faitières sont entre autres représentées dans le comité de l'association. Des représentants des différentes régions linguistiques veillent à ce que les différences culturelles soient prises en compte.

Ainsi, la base est posée pour la campagne contre la prochaine tentative du Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) d'attaquer radicalement une structure déterminante de l'armée de milice en Suisse.

L'organisation de la campagne

Depuis quelques mois déjà, la structure a été déterminée et les postes de ceux qui mèneront la campagne ont été attribués. La responsabilité politique et stratégique incombe au Comité directeur de l'Ass, qui s'entourera d'autres comités. Au niveau opérationnel, les répondants sont le responsable de campagne, le brigadier (cr) Hans-Peter Wüthrich, et une équipe de base composée d'une douzaine de membres de toutes les régions du pays, dont un des vice-présidents de la SSO, le col EMG Marcus Graf, et le Secrétaire général de la SSO, le cap Daniel Slongo.

Au niveau tactique, à la base, là où la campagne se joue réellement, ce sont les comités cantonaux qui entrent en action. Ils seront organisés et dirigés par les Sociétés d'officiers cantonales. Dans les grands cantons,

ils s'entoureront de leurs sections. Soutenus par le responsable de campagne et son équipe de base, les comités cantonaux mettent en application la stratégie nationale. Un catalogue de tâches possibles sert de checklist. Le Secrétaire général de la SSO joue un rôle particulièrement important: celui de coordonner les comités cantonaux et de veiller aux échanges mutuels.

L'influence fédérale

La stratégie de fond et la ligne argumentaire seront fixées par la direction nationale de la campagne. De plus, l'échelon national apportera le soutien logistique, administratif et financier aux comités cantonaux. L'adaptation aux particularités cantonales et régionales, ainsi qu'aux besoins, intervient à la base. Les Présidents des SO cantonales et leurs équipes doivent alors piloter la campagne. Ils savent qui sont les leaders d'opinions politiques populaires dans leur canton, ils établissent des contacts avec d'autres cercles et partenaires qui sont à engager dans cette campagne et ils utilisent le matériel publicitaire de manière ciblée. Il est également essentiel qu'ils soient présents dans les médias locaux.

C'est ici que doit s'exécuter un travail de forçat. Pour cette raison, nous faisons appel à tous les membres des Sociétés d'officiers pour qu'ils se portent volontaires et qu'ils collaborent avec leurs Sociétés d'officiers cantonales ou régionales. L'appel est valable également pour les membres des SO des armes et services, qui peuvent appuyer leurs camarades de manière efficace.

Une initiative hostile à la Suisse

Mesdames et Messieurs, ne vous y trompez pas! Il n'y a aucun doute à avoir à propos de la signification de cette votation. L'objectif du GSsA n'est pas de réformer l'obligation de servir, mais bel et bien de supprimer l'armée. Sans service militaire obligatoire, pas d'armée de milice. Sans hésitation, cette initiative doit être rejetée. Elle touche non seulement à l'armée, mais elle attaque aussi un élément fondamental de la conception même de notre Etat, le système de milice ; des secteurs essentiels de notre pays fonctionnent uniquement grâce à cette forme d'organisation. L'initiative est par conséquent bien réellement hostile à l'égard de la Suisse. Celui qui en doute n'a pas compris la Suisse.

Nous devons, en notre qualité d'officiers responsables, nous engager de manière crédible dans cette campagne.

Pour le comité : Br Denis Froidevaux



L'histoire n'est que perpétuel recommencement

Au terme de l'année 2012 il me vient à l'esprit un passage du rapport de Guisan à l'Assemblée fédérale au terme de la période 39-45 :

«...l'imagination est un don assez rare. Notre peuple dans sa grande majorité, ne sera pas enclin à se demander si le pays pourrait se trouver menacé à nouveau ni comment... Ce que nous avons fait surtout pour l'alerter, pour en appeler à sa conscience et à sa vigilance, ce que nous avons fait sera toujours à refaire...toujours...»
Même si le monde a changé du tout au tout depuis 65 ans, l'équation reste la même.

Ce qui a changé c'est qu'aujourd'hui il incombe prioritairement à la SSO d'informer, d'expliquer, de communiquer, de convaincre de deux réalités : 1. la Suisse est et restera exposée aux affres de l'histoire, 2. le fait de disposer d'une armée crédible est et restera la meilleure réponse pour y faire face.

Tout est dans ce que l'on entend par armée crédible, et dans ce domaine si vous avez aimé 2012 en matière de délires, vous allez adorer 2013 !

En effet 2013 verra se dérouler, d'abord au Conseil fédéral puis au parlement, les discussions sur WEA, sur l'initiative du GSSA, sur le programme d'armements comprenant le TTE, et le probable lancement du référendum relatif à la création du fonds spécial lié à l'acquisition du Gripen.

Aussi je me demande si, en matière de politique de sécurité, la suisse sortira un jour de cette espèce de guerre civile froide qui l'enflamme à tout propos et à tout bout de champ dressant camp contre camp, droite contre gauche, sécurité contre liberté individuelle, conservatisme contre progrès.

Le conseil fédéral et le parlement parviendront-ils un jour à trouver un consensus sur notre politique de sécurité ? Le Commandement de l'Armée saura-t-il sanctuariser la raison d'être de l'armée, la défense, et défendre la milice ? La réponse est délicate, mais j'ai de vives inquiétudes...tant les positions sont cristallisées et la politique politicienne propriétaire de la cause sécuritaire...générant une absence totale d'objectivité, de réalisme et d'anticipation.

Aussi, chers Camarades, Chers lecteurs, il nous faut accepter cette réalité et assumer nos responsabilités de citoyens responsables par un engagement militant.

Je sais pouvoir compter sur vous et formule mes meilleurs vœux pour l'année à venir pour que la Suisse continue à être préservée du chaos mondial, et que nous trouvions la voie pour léguer à nos descendants un pays aussi solide et sûr que celui que nos aïeux nous ont légués.

Bien à vous
Br Denis Froidevaux
Président SSO

Tir du Grütli: le retour aux sources confédérales

Traditionnellement, la section pistolet de la SVO organise tous les 2 ans un week-end en famille dans le secteur de la Suisse primitive.

En 2011, une erreur lors de l'inscription nous obligea à patienter un an de plus. C'est donc une délégation de 9 tireurs impatients et motivés qui se rendit le samedi 21 octobre au stand de tir de Brunnen (SZ). Ce tour de chauffe nous permit de régler nos armes et de nous habituer aux ordres de tir en dialecte de Suisse Centrale...

A peine les pistolets rangés, la colonne de véhicules mit le cap sur le centre de remise en forme (wellness, en allemand) à Morschach : sauna, bain turc, jacuzzi et autres toboggan firent la joie des jeunes, des sportifs et des aînés.

Après une nuit bercée par le son des cloches de vaches, la délégation vaudoise se rendit au port de Brunnen où un bateau l'emmena au pied de la mythique prairie. Quelque 1000 tireurs et accompagnants avaient fait le déplacement, non seulement pour mesurer leurs talents, mais surtout pour goûter à l'ambiance très « Urschwiitzer » de ce tir.

La tradition veut qu'une fois installée, chaque équipe partage les spécialités culinaires de sa région avec les autres participants : nos voisins Appenzellois nous invitèrent à leur fondue au Gruyère /Appenzeller, les Zouglois distribuèrent de la tarte au kirch les Tessinois de la saucisse de cerf, les Bâlois leurs incontournables Läckerkis.

La délégation Vaudoise servit le vin d'honneur gracieusement offert par le Conseil d'Etat et l'accompagna d'un excellent Vacherin de la Vallée.

A 1245, les 8 tireurs de notre délégation furent fin prêts à défendre l'honneur de notre Canton. 15 cartouches plus tard, nous échangeâmes nos impressions : le mauvais coup qu'on n'avait pas vu partir, l'incompréhension du piètre résultat de la 2ème série, ou encore la honte de voir la palette noire du cibard se balancer annonçant ainsi une pendule. Personne n'était vraiment enchanté de son résultat. Pourtant, le tir était groupé : 6 tireurs entre 50 et 57 points. En commentant nos résultats avec les autres équipes vaudoises, nous nous aperçûmes que notre équipe n'avait pas si mal tiré.

Vers 1500, la cérémonie de proclamation des résultats commença, précédée par les discours des représentants des autorités.

A notre grande surprise, nous fûmes classés au 34ème rang sur 100 avec une moyenne de 49.125 points, soit 1ère équipe vaudoise et 2ème équipe romande : notre meilleur résultat à ce jour. Le but de notre prochain raid sur le Grütli fut immédiatement fixé : renforcer notre équipe avec de nouveaux talents et intégrer ainsi le top 20.

Après avoir entonné 2 strophes de l'Hymne National, nous traversâmes une dernière fois le lac des Quatre-Cantons dans lequel se reflétaient les majestueuses montagnes environnantes aux couleurs automnales.

Réd. SVO